

Projets, bétons, ... enseignement

(Henri CIRIANI, Architecte professeur à l'EA Paris Belleville)

L'architecte est une personne très mal perçue par la société.

Les architectes souhaitent et recherchent la reconnaissance de la société. Cela explique le souci qui n'est pas critiquable de certains d'entre eux d'être à la mode et de suivre

ses courants. On peut

le comprendre comme une façon de dire "aimez-nous".

Par contre, lorsqu'un architecte travaille toujours dans le même esprit, sans trop se soucier des modes, il est critiqué comme faisant toujours la même chose.

Cela suppose que l'architecture aurait quelque chose à voir avec une évolution visuelle et rien à voir avec la qualité.

Il est pourtant indiscutable que si l'on observe une continuité dans le travail, on peut

l'améliorer. Il est à mon sens

fondamental de rester sur une ligne pour pouvoir la perfectionner durant toute sa

vie. Un bon architecte est

quelqu'un capable de travailler sur un projet et de l'améliorer

toute sa vie. Il s'arrête

à un moment donné car son client doit construire.

Cette persévérance

est la plus grande qualité de l'architecte.

CRÉER DE NOUVELLES SPATIALITÉS

Une pyramide est l'expression quasi parfaite de la gravité. L'effet de poids est représenté par la pyramide. C'est un objet extrêmement lourd dont la forme explicite, à elle seule, la notion de gravité. La gravité enlève tout ce qui est érodable du volume, pour ne laisser que ce qui résiste à une poussée verticale.

Le projet, fait dans les années 1971, pour la ville nouvelle d'Évry est fondé sur l'idée d'un volume qui est érodé pour émanciper l'espace. Il ne s'agit pas de faire de la sculpture, mais de fabriquer de l'espace qui puisse se développer à l'intérieur de manière libre. Dans l'espace que nous créons, ce qui nous intéresse, c'est la capacité volumétrique du vide à être perçue différemment. La liberté dans l'espace est offerte par plus de points de vue différents. Selon l'endroit où se trouve une personne dans le projet, elle est dans un rapport physique avec cet espace totalement nouveau. Elle peut dès lors penser qu'elle est personnellement libérée.

Avec l'ensemble de logement de la Noiseraie à Marne-la-Vallée, l'objectif était à travers cette recherche de nouvelles spatialités, cette fois-ci par rapport à l'urbain, de créer la notion de seuil. C'est à dire que le corps soit concerné par un bâtiment, pour qu'il voit profondément la différence entre dehors et dedans, en créant des porches qui sont des événements finalement assez simples.

Dans le projet de tour d'habitation à Groningen en Hollande, est développé un système de jardins suspendus entre 4 tours et tenus tous les 5 niveaux. Cela fabrique des spatialités de 10 niveaux. Ces espaces sont au cœur des 4 tours et tenus par elles aux 4 angles, ce qui empêche ses espaces de se dilater au-delà de leur centralité.

Je continue à penser que construire en hauteur est encore un thème, sur lequel il faut travailler.

En effet, il faut aussi éviter que la terre soit mitée par les activités résidentielles qui ne sont pas fondamentales. Ici aussi, la démarche poursuit la logique qui consiste à éroder des masses pleines, pour faire des bâtiments perméables.

Différents bâtiments conçus sur ce principe ont été construits : à La Haye, à Colombes. Dans ce dernier cas, le type de bâtiment essaie d'offrir des respirations pour le cœur d'îlot.

Les progrès des matériaux et pourquoi pas des bétons isolants thermiques permettront de réaliser des typologies très maigres qui produiront des bâtiments très élégants. Il sera alors possible de faire une architecture qui sera son propre paysage.

“ Dans l'espace que nous créons, ce qui nous intéresse, c'est la capacité volumétrique du vide à être perçue différemment. ”

LIGNE DE PENSÉE

Tout architecte a des dettes par rapport au passé. Certains artistes sont très importants pour l'architecture. Ils ont ouvert de nouvelles voies.

J'ai personnellement une dette énorme envers Le Corbusier qui est à la fois artiste et architecte. Il allie dans son travail l'art et la pensée, la forme et l'espace. Il a installé la spatialité du cubisme comme un mode de fabriquer l'architecture, qui est à mon sens la véritable nature de l'architecture moderne. C'est à dire être capable d'introduire le temps dans l'œuvre architecturale de telle sorte que l'unité de cette œuvre ne peut être appréciée que par le déplacement de l'homme à l'intérieur. L'œuvre de Le Corbusier est indiscutablement pour moi un modèle.

Des artistes architectes comme Katarzyna Kobro ont su, dans les années 1930, faire l'unité entre la couleur et la forme. Le sculpteur Anthony Caro a utilisé des formes qui ne vont pas ensemble, et nous montre que ce n'est pas un problème si l'on utilise la même matière. Il existe toujours un artiste, une œuvre, une manière de faire qui est fondamentale pour permettre à un architecte de définir une ligne de pensée et des objectifs. Une sculpture de Picasso appartenant à la collection de Beaubourg est pour moi l'idée ultime de ce que j'essaie d'introduire dans mon architecture. Cette sculpture symbolise l'idée que par le parcours on puisse passer à travers une architecture qui devient double tout en restant une.

CONTINUITÉ DE LA MATIÈRE

La continuité de la matière (du béton) est un élément extrêmement important à ne pas perdre de vue.

• *La maison de la petite enfance de Torcy* est le premier bâtiment où le mouvement continu de la matière est l'élément qui va déterminer de manière très précise comment le bâtiment va se représenter. Assez opaque à l'extérieur, il est très lumineux à l'intérieur.



La maison de plage à Lima au Pérou

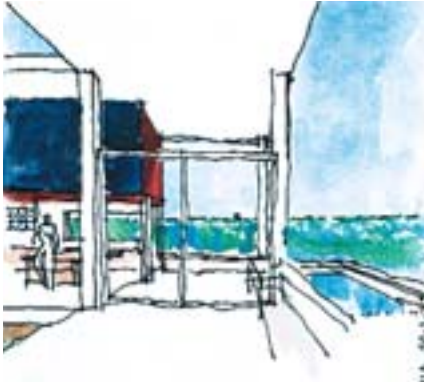
A l'heure actuelle, la société ne sait plus où elle va. Pour un architecte, cela se manifeste par le fait qu'un bâtiment à peine terminé voit déjà le programme changer. Dans les programmes, nous considérons maintenant d'une part des parties dites atypiques, c'est à dire les parties qui appartiennent à tous le programme, les bureaux, les sanitaires, les circulations, etc... et d'autre part des parties typiques qui n'appartiennent qu'au programme en question.

Nous faisons en sorte qu'elles ne se chevauchent pas. La partie atypique du projet en tant qu'écorce extérieure est permanence. Elle s'adresse au contexte et possède une grande souplesse intérieure.

Le bâtiment avec ses parties qui évoluent à l'intérieur assure la permanence de l'édifice dans la ville ou dans le site. Par contre, les parties typiques, parce qu'elles sont très spécifiques, ne répondent qu'à leur fonction.

Le palais de justice de Pontoise est conçu sur ce principe.

“ Cette maison est une transparence, elle fait rentrer la mer en elle. ”



• Le dernier projet en cours de réalisation, *le bâtiment de l'INRIA à Rocquencourt*, est entièrement en béton clair coulé en place pour les voiles, les dalles, la structure. La présence de la centrale à béton sur le site met l'ensemble du chantier, dans l'esprit de l'œuvre. Le béton de ce projet donne l'impression d'être en liberté, de faire ce qu'il veut. Par le mouvement des parois de béton, il existe une équivalence entre l'horizontale et la verticale qui donne le sentiment que la gravité n'existe plus.



• *La maison de plage à Lima au Pérou* ne devait pas recevoir de doublage. Ceci a permis de faire une maison qui est un cube fermé/ouvert, où la matière pratiquement unique est le béton. Cette maison est une transparence, elle fait rentrer la mer en elle. L'intérieur et l'extérieur fusionnent. Les éléments en béton sont la permanence de l'architecture de la maison.

Le béton représente pour moi la liberté de construire. Il est le seul à donner cette impression d'être solide, plein, entièrement plan, il peut être parfaitement linéaire, mais il a aussi la plasticité d'épouser les courbes et il est le seul à savoir faire jouer la lumière. Le béton peut être aussi libre pour franchir, pour appuyer ponctuellement, pour se retourner, etc. Le béton garde aussi

“L'objectif de l'architecture est de transcender la vie de l'homme et pour ce faire, elle a besoin d'une certaine permanence”

toute la mémoire de la façon dont il a été fabriqué, je n'aime pas le béton qui ressemble à du plastique. Il faut utiliser le béton pour déterminer et cerner des espaces et pour que l'espace ait l'air d'être content dans son cadre.

L'idée de progrès guide ma démarche d'architecte ainsi que celle de beauté et de futur. Le mot “futur” dans ma jeunesse voulait dire “mieux”, alors qu'aujourd'hui il signifie seulement après. La beauté évoquée ici est la beauté abstraite, l'émotion d'un rouge, la beauté de la proportion d'un rouge à côté d'un tout petit jaune, etc.

Le thème de la permanence et de l'obsolescence est aujourd'hui très important pour moi. Il nous faut penser une architecture moderne adulte, c'est à dire une architecture qui intègre le futur. ❖

